

Sans tambour

mise en scène **Samuel Achache**
direction musicale **Florent Hubert**
composition **Antonin-Tri Hoang,**
Florent Hubert et Ève Risser



direction Jean Bellorini

**du 16 au 20
décembre 2025**
du mardi au vendredi
à 19 h 30, samedi à 15 h 30
salle Roger-Planchon
durée : 1 h 40

Sans tambour

mise en scène **Samuel Achache**
direction musicale **Florent Hubert**
composition **Antonin-Tri Hoang,**
Florent Hubert et **Ève Risser**

avec

Samuel Achache,
Gulrim Choi,
Jean Dousteyssier,
Lionel Dray,
Florent Hubert,
Sébastien Innocenti,
Sarah Le Picard,
Léo-Antonin Lutinier,
Agathe Peyrat

Arrangements collectifs à partir
de lieder de Robert Schumann
tirés de : *Liederkreis* op. 39,
Frauenliebe und Leben op. 42,
Myrthen op. 25, *Dichterliebe*
op. 48, *Liederkreis* op. 24.

collaboration
à la dramaturgie
Sarah Le Picard
et **Lucile Rose**
scénographie
Lisa Navarro
lumière
César Godefroy
costumes
Pauline Kieffer
assistant aux
costumes et
accessoires
Éloïse Simonis
régie générale
et plateau
Serge Ugolini
régie plateau
Igor Landron
régie lumière
Maël Fabre

production **Centre International
de Créations Théâtrales/**
Théâtre des Bouffes du Nord ;
La Sourde
coproduction **Théâtre de
Lorient, centre dramatique
national ; Théâtre national de
Nice ; Théâtres de la Ville de
Luxembourg ; Théâtre de Caen ;**
**Le Quartz, scène nationale
de Brest ; Festival d'Avignon ;**
**Pointe communs, nouvelle
scène nationale Cergy-Pontoise et Val-d'Oise ; Festival
Dei Due Mondi à Spoleto ;**
Opéra national de Lorraine ;
Festival d'Automne à Paris ;
Le Parvis, scène nationale Tarbes Pyrénées ; Théâtre + Cinéma, scène nationale Grand Narbonne ; Le Grand R, scène nationale La Roche-sur-Yon ;
**Cercle des partenaires des
Bouffes du Nord**

avec le soutien **du Centre
national de la musique**

avec le soutien en résidence
de création de **La vie brève,**
théâtre de l'Aquarium ; de
la Fondation Royaumont,
Asnières-sur-Oise ; du **Centre
d'art et de culture à Meudon**

Spectacle créé en juin 2022 au
Théâtre national de Nice.

En partenariat avec Arte
et Sytral Mobilités.

arte **TCL**

Samuel Achache s'empare d'un thème vieux comme l'amour, celui de la rupture. À travers le motif de l'effondrement, il s'amuse, avec sa bande de joyeux drilles, à tirer cet élastique entre le tragique et le burlesque, faisant la part belle aux quiproquos, gags absurdes et numéros de cirque. Sur la scène, se tient une maison grandeur nature, ouverte à tous les vents, avec ses murs de parpaings à nu, ses bouts de plancher, ses bâches en plastique. Dans cet intérieur de bric et de broc, un couple se dispute et détruit, au sens propre comme au figuré, le foyer qu'il a construit. Au milieu des décombres où se mêlent traces du passé et déchirures du présent, un petit orchestre s'extirpe des ruines et déploie tout son art.

Entre échappées lyriques et retours à la réalité, ce spectacle fouille la mythologie du couple, à la recherche de l'amour idéal. Est-il celui de Tristan et Yseult, mythifié en modèle de l'amour absolu ? Pour dépasser le désespoir, changer notre regard sur la catastrophe, Samuel Achache nous invite à prendre le parti d'en rire.

Samuel Achache, metteur en scène

Les points de départ

« C'était lié à une situation personnelle, celle d'une séparation. Je ne me suis pas du tout dit que j'allais faire un spectacle sur ma vie, mais le fait est que l'on travaille aussi avec ce que l'on vit. [...] Un autre point de départ était les lieder de Schumann.[...]

Il se trouve que ces lieder racontent des fins d'histoires. Souvent, ils traitent de la question de l'amour. Ils parlent aussi d'un pays que l'on a perdu, dont on a été arraché. On peut être arraché à son propre pays d'un point de vue symbolique, sans avoir à traverser les continents. Partant de cette matière, je me suis

demandé comment travailler sur la phénoménologie de la séparation et de l'effondrement. Qu'est-ce qu'on ferait s'effondrer ? La réponse a été évidente : une maison, puisque c'est souvent le lieu où se vivent les histoires intimes. Une fois qu'on a tout fait s'effondrer, que reste-t-il et que construit-on à partir de là ? Comment travailler à partir des fins ? L'idée était que l'effondrement ne soit pas la fin, mais le point de départ. Les lieder de Schumann, ces fins d'histoires, allaient être le début de la nôtre. En quelque sorte, on commence le spectacle par le mot "FIN" ... puis ça démarre. »

La musique

« Il ne s'agit pas d'avoir de la musique et du théâtre côté à côté, mais de voir comment la musique est le moteur du théâtre et le théâtre le moteur de la musique, comment l'action de la musique est indissociable de celle du théâtre et vice-versa. Par exemple, je ne suis pas sûr qu'écouter cette musique telle que nous la jouons, indépendamment du spectacle, aurait du sens. Et, sans la musique, il n'y a plus de spectacle. [...] Dans notre processus de recherche, nous avons créé "la musique de la parole". Ce principe est courant, on peut l'appeler "prosodie". Dans la vie, quand on parle, on produit des notes, une mélodie, des intonations. Le principe prosodique existe aussi à l'opéra, avec les récitatifs. Ce sont les parties qui se rapprochent de la parole et qui font avancer

l'action. Je voulais qu'on trouve notre mode récitatif : une musique parlée par les acteurs accompagnés par les musiciens, avançant au rythme de la parole, aussi vite que la pensée. La partition a été écrite à partir de la parole des acteurs, que nous avions enregistrée. [...] Cela concerne toute la première partie, c'est-à-dire le moment de la séparation. »

L'humour

« Italo Calvino parle du rapport entre la mélancolie et l'humour ; il dit à quel point c'est un terrain fertile à la création et une façon de voir le monde qui est joyeuse. Je me suis beaucoup reconnu dans ses propos, parce que l'humour et la mélancolie sont au cœur de nos spectacles. Regarder une tragédie un peu de biais ne lui fait pas perdre de sa force ni de son pouvoir d'émotion. Au contraire, il s'agit de voir comment les choses viennent se frotter entre elles. C'est ce frottement qui nous permet de regarder la tragédie et de la penser. Cela permet d'avoir une distance pour y plonger d'autant plus. C'est une distance éclairante. »

Extraits du programme du Théâtre national de Strasbourg, 2023.

Samuel Achache

Comédien et metteur en scène, il se forme au Conservatoire du V^e arrondissement avec Bruno Wacrenier, puis au CNSAD. En 2013, il met en scène avec Jeanne Candel *Le Crocodile trompeur/Didon et Énée*, théâtre-opéra d'après Henry Purcell, récompensé du Molière du spectacle musical. En 2015, il met en scène *Fugue*, présenté au Festival d'Avignon. Pour le Festival d'Automne, il renouvelle sa collaboration avec Jeanne Candel, en 2017, pour *Orfeo/Je suis mort en Arcadie* ainsi que pour *La Chute de la maison* et crée *Chewing gum Silence* avec Antonin-Tri Hoang, en 2018. La même année, il travaille avec l'Ensemble Correspondances – Sébastien Daucé et monte *Songs*. De 2019 à 2020, il codirige le Théâtre de l'Aquarium avec la compagnie La vie brève. En 2020, il met en scène au Théâtre de l'Aquarium, *Original d'après une copie perdue* conçu avec Marion Bois et Antonin-Tri Hoang. En 2021, il quitte le Théâtre de l'Aquarium et La vie brève, fonde sa propre compagnie, La Sourde, et crée *Concerto contre piano et orchestre* avec Florent Hubert, Ève Risser et Antonin-Tri Hoang. En 2022, il monte *Sans tambour*, d'après les *Liederkreis Op.39* de Robert Schumann. Les *Incrédules* est sa dernière création pour le Festival d'Avignon en 2025.

Florent Hubert

Formé en tant que musicien de jazz, il étudie également l'écriture, l'orchestration et la musicologie. Il rencontre Jeanne Candel et Samuel Achache, devient directeur musical et comédien pour *Le Crocodile Trompeur/ Didon et Énée*, créé en 2013, qui obtient le Molière du meilleur spectacle musical en 2014. Florent Hubert participe ensuite à de nombreuses créations au sein de la compagnie La vie brève : *Le goût du faux et autres chansons* en 2015, *Fugue* créé à Avignon en 2015, *Orfeo / Je suis mort en Arcadie* en 2017 - dont il compose la musique sur un livret du romancier Aram Kebabdjian. En 2021, il collabore avec Samuel Achache, Ève Risser et Antonin-Tri Hoang pour *Concerto contre piano et orchestre*. Il coécrit et assure la direction musicale de *Sans tambour*, spectacle musical créé en 2022 dans le cadre du Festival d'Avignon. Avec Judith Chemla et Benjamin Lazar, il crée *Traviata – Vous méritez un avenir meilleur*, en 2016, repris en septembre 2023 au Théâtre des Bouffes du Nord, présenté au TNP en mars 2026 dans le cadre du Festival de l'Opéra de Lyon.

Rendez-vous

Rencontre avec l'équipe artistique après le spectacle

→ jeudi 18 décembre

Audiodescription en direct

→ jeudi 18 décembre, visite tactile du décor à 18 h 30, spectacle à 19 h 30 renseignements auprès de Magdalena Klukowska : m.klukowska@tnp-villeurbanne.com

Le coin lecture

La Fin de l'amour,
Eva Illouz – essai

Enfin seule,
Lauren Bastide – essai

Désaimer,
Fabienne Brugère – essai

Fragments d'un discours amoureux,
Roland Barthes – essai

Pour aller plus loin

Retrouvez toutes les ressources (entretiens, podcasts, vidéos) autour du spectacle sur le site à la page du spectacle.



Théâtre National Populaire

direction Jean Bellorini
04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com

Prochainement

Mesure pour mesure
Lauréat Prix
Incandescences 2024
William Shakespeare
Lucile Lacaze
→ 8 janvier – 6 février

Ivanov
création
Anton Tchekhov
Jean-François Sivadier
→ 21 janvier – 6 février

Le Nom des choses
Jeune public – dès 7 ans
Muriel Imbach
→ 25 – 28 février

Marie Stuart
création
Friedrich von Schiller
Chloé Dabert
→ 25 février – 4 mars

Absalon, Absalon !
William Faulkner
Séverine Chabrier
→ 13 – 15 mars

TNP Pratique

Achetez vos places
sur place : au guichet
par internet :
tnp-villeurbanne.com
par téléphone :
04 78 03 30 00

La librairie Passages
Une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation.
Rendez-vous les jours de spectacles, une heure avant la représentation et une demi-heure après.

La Brasserie du TNP
Ouverture les midis du lundi au vendredi et les soirs de représentation dès 18h30 (fermeture le dimanche). Le bar est ouvert les jours de représentations avant et après le spectacle (dimanche compris).
→ **Dès 19h30, une formule sur le pouce vous attend !**
Commandez en ligne jusqu'à 24h avant votre arrivée au spectacle et récupérez votre encas directement au bar.
labrasserieutnp.com



Le Théâtre National Populaire est subventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Métropole de Lyon et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

rédaction : L.-E. Pradelle
conception graphique : Dans les villes
réalisation au TNP : Laura Langlet
Illustration : Serge Bloch
Imprimerie Valley
Licences : 1-0000583 ; 1-0006311 ;
2-000634 ; 3-000630